

23^e Concours de Plaidoiries des lycéens

MATINÉE

1. Camille Carignano – Enfants à vendre (Pamiers)

À Madagascar, le cliché du touriste blanc avec une petite noire est tenace. Une réalité visible dans les régions touristiques qui cache une situation bien plus complexe. Dans ce pays où 44% de la population a moins de 15 ans, la pauvreté, la précarité des services publics et une discrimination bien ancrée dans les mœurs font des jeunes mineures une population particulièrement vulnérable.

2. Lina Berrada – SOS je suis marocain (Maroc)

En août 2019, Hamza Haddi, militant marocain pour les Droits de l'Homme et membre actif du Mouvement du 20 février, a voulu fuir le climat de répression qu'il subissait au Maroc (filatures, passages à tabac par les policiers, allers-retours en prison). Arrivé en Turquie avec son frère, il a décidé de traverser la frontière grecque. C'est à ce moment que le jeune homme de 25 ans a été arrêté pour soupçons de « trafic d'êtres humains ». À ce jour, il est encore emprisonné dans les geôles turques.

3. Amélie Lemang – Insulino ou dollar dépendant (Hazebrouck)

Être diabétique aux États-Unis. Aux États-Unis, trois groupes pharmaceutiques contrôlent la quasi-totalité du marché de l'insuline. Face à l'augmentation régulière des prix et devant l'absence de prise en charge, de nombreux patients choisissent de se rationner. Un comportement qui, selon une ONG, a déjà coûté la vie à au moins six personnes en trois ans.

4. Séphora Joseph – Haïti, l'esclavage une marque à vie (Guadeloupe)

En Haïti, près de 300 000 enfants sont traités en esclave. Filles, « *lapourca* », ou garçons, « *restavèk* », ils assurent les tâches ménagères, ou assouvissent les besoins sexuels de leurs maîtres, sans jamais rechigner. Depuis des siècles, en Haïti, l'esclavage des enfants est ancré dans les mœurs. Selon l'Unicef, ils seraient encore 300 000, âgés de 5 à 20 ans, 85 % sont des filles. Elles sont plus dociles et s'enfuient très rarement. Ces petites mains haïtiennes ne coûtent rien à leurs maîtres.

5. Augustin Duthu et Krisztina Winter - La discrimination hormonale : ces sportives pas assez "femmes" (Dijon)

L'hyperandrogénie est un excès d'hormones sexuelles mâles. Elle se caractérise notamment par une production naturelle plus élevée de testostérone, une hormone mâle qui peut aussi être utilisée comme un produit dopant. Les athlètes femmes présentant des "différences de développement sexuel" (DSD) se sont vu imposer par la Fédération internationale d'athlétisme de faire baisser avec des médicaments leur taux de testostérone sous des seuils arbitrairement définis. L'une d'entre elles, Annet Negesa, a même subi, à son insu, une chirurgie lourde comprenant l'ablation des organes génitaux internes.

6. Alia Ijioui – Une usine à bébés nigérienne (Le Mée-sur-Seine)

À Lagos, la plus grande ville du Nigeria, a été découvert une maternité illégale où des femmes étaient mises enceintes et forcées de donner naissance à des bébés destinés à la vente. Les autorités ont mis au jour cette nouvelle « usine à bébés » après que sept femmes et jeunes filles enceintes s'en soient échappées. Plusieurs maternités illégales ont été découvertes dans le Sud-Est du Nigeria ces dernières années, particulièrement touché par le trafic d'enfants.

7. Silvère Gauchet – Né sous XXY (Firminy)

Les personnes intersexes sont nées avec des caractères sexuels (génitaux, gonadiques ou chromosomiques) qui ne correspondent pas aux définitions binaires types des corps masculins ou féminins. Le terme intersexe s'emploie pour décrire une large gamme de variations naturelles du corps. Celles-ci peuvent être apparentes à la naissance ou seulement à la puberté. Certaines variations intersexes chromosomiques peuvent ne présenter aucun signe extérieur. D'après les experts, entre 0,05 % et 1,7 % de la population mondiale naît avec des caractères intersexués.

APRÈS-MIDI

8. Tom Soriano – Un tueur empoisonné (Verdun)

L'uranium appauvri est utilisé dans l'armement pour ses propriétés physiques. Très lourd, habillant les têtes de projectiles, il est d'une efficacité redoutable pour transpercer les parois des blindages, des tanks, des parois de béton. Malgré différentes résolutions dénonçant ces armes de destruction massive, elles sont encore utilisées dans différents conflits sur la planète.

9. Margot Chausse – Le « déficit » de femmes (Nice)

Les filles ne sont pas toujours bienvenues en Inde. Vécues comme un fardeau, des familles les éliminent avant leur naissance, parfois juste après. Un phénomène qui ne régresse pas, au contraire, creusant le déficit de filles dans l'un des pays les plus peuplés au monde. Avec des conséquences économiques, sociales et sociétales. En Inde, les raisons avancées pour ne pas vouloir de filles sont toujours les mêmes : économiques, sociales, claniques, au premier rang desquelles échapper à la dot qui ruine les familles lorsqu'il faut marier les filles.

10. Sofiane Marie – Enfants et mineurs au Congo (Caen)

50% de la production mondiale de Cobalt vient de la République démocratique du Congo (RDC). La demande mondiale croît de 5% chaque année car le cobalt sert à fabriquer les batteries en lithium-ion qui se trouvent dans le matériel électronique : tablettes, ordinateurs portables, mais aussi voitures électriques. Dans les mines congolaises, des enfants sont mis au travail dans des conditions extrêmement dangereuses, sans aucun outil adéquat ni protection.

11. Émeline Fouasson – La règle de la honte (Challans)

Plaidoirie sur le thème des menstruations dans le monde et plus particulièrement en Inde et au Népal car de trop nombreuses femmes souffrent et sont victimes de ce tabou et des croyances autour des règles. Ces croyances dégradantes pour les femmes sont un obstacle supplémentaire dans le combat de l'égalité des sexes.

12. Jean Franco Fernandez Leonarte – Libye, la situation chaotique des migrants esclaves (Brest)

Pour arriver en Libye, les réfugiés doivent traverser le désert. Là, ils sont déjà entre les mains de trafiquants sans scrupule. Une fois arrivés en Libye, ceux qui fuient la Corne de l'Afrique (Érythrée, Somalie...), sont vendus à des bandes criminelles. Ils sont enlevés, battus, torturés, exploités par leurs geôliers.

13. Emma Linder et Emma Biber – Quand adoption rime avec abandon, le « rehoming » aux États-Unis (La Rochelle)

Des enfants donnés, par petites annonces, comme on se débarrasse d'un objet ou d'un animal domestique devenu trop encombrant : il s'agit du marché de la réadoption aux États-Unis. Dans ce pays, les familles adoptives qui ne veulent plus de leurs enfants peuvent les confier à d'autres, en toute légalité. Jugés trop caractériels, mal insérés dans la famille, 25 000 seraient ainsi réadoptés chaque année.

14. Pauline Fréau, les mutilées oubliées (Orléans)

Plaidoirie sur l'excision « tradition » barbare qui n'a pour but que de soumettre les femmes. Dans les sociétés où elles sont pratiquées, les Mutilations Sexuelles Féminines (MSF) sont le reflet d'une inégalité entre les sexes et traduisent le contrôle exercé par la société sur les femmes.